

été établie
toute la face
cents ans,
que c'était

t écrits du
avait l'é-
e, de Marie,
sus ; tous
ni le peu-
le vérita-
ment dis-
gile faux
ants eux-
avoir s'il
ngile de
angile de
évangile
ngile de
nt Jean.
car plu-
ées par
s ans le
de dis-
faux, et
ne pou-
isqu'il
res de

ome, le

chef de toute l'Eglise, le successeur de saint Pierre, assembla tous les évêques du monde dans un concile, et alors, dans ce concile, il fut décrété que la Bible, telle que nous, catholiques, l'avons maintenant, est la parole de Dieu ; tandis que les évangiles de Simon, de Nicodème, de Marie et de l'enfance de Jésus, ainsi que certaines épîtres, étaient faux, ou pour le moins non-authentiques ; qu'il n'y avait aucune preuve de leur inspiration, et qu'au contraire, les évangiles de saint Luc, de saint Mathieu, de saint Marc, de saint Jean, ainsi que l'Apocalypse, étaient inspirés par Dieu et par le souffle de l'Esprit-Saint. Jusqu'à ce temps-là, c'est-à-dire pendant l'espace de plus de trois cents ans, le monde entier ne sut pas ce qui constituait la Bible. Par conséquent, on ne pouvait pas prendre la Bible pour guide puisqu'on ne savait pas ce qui constituait la Bible. Si notre divin Sauveur eût voulu que les hommes apprissent leur religion uniquement par la lecture d'un livre, aurait-il laissé le monde chrétien pendant trois cents ans sans ce livre ? Non, bien certainement.

Non-seulement le monde chrétien est resté trois cents ans sans avoir de Bible, mais il a même été quatorze cents ans sans avoir ce livre sacré.

Car, avant l'invention de l'imprimerie, les